

La Seniora se rebiffe

Autopromotion des seniors

Nicole Pericone

Nicole Pericone

La Seniora se rebiffe

Autopromotion des seniors

© Nicole Pericone, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3740-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« **De** tous les événements inattendus, le plus inattendu est la vieillesse » aurait dit un révolutionnaire qui eut peu de temps pour s'en étonner.

Jeanne Scriptor est jeune, active, normale quoi... du moins, c'est ce qu'elle croit. Un jour, la nouvelle stagiaire la vouvoie. Interloquée par cette respectueuse politesse, elle écarte vite l'hypothèse péjorative du respect pour l'ancêtre en prêtant à la demoiselle une éducation passéiste qui justifierait cette distance. Déjà chenu et respectable ? Non, pas moi.

Un peu plus tard son regard s'arrête sur trois cheveux blancs accrochés à la tempe de son fils. Scandale ! Le temps se permet d'attaquer son fils, son bambin, celui-là même qu'il lui arrive encore d'appeler par un diminutif inavouable en public. Ces trois cheveux blancs l'obligent à envisager l'évidence : elle est la mère de cet individu qui est lui-même en train de vieillir. Gong !

Car le pire dans la vieillesse, c'est qu'au fond de soi on reste jeune. À moins que ce ne soit le meilleur.

Quatre photos confirment que c'est en train de basculer.

Sur la première photo Jeanne est avec la première de ses petits-enfants. La petite a quelques heures. Sa tête tient dans sa main gauche et tout le reste de son corps dans sa main droite. Leurs regards sont vissés l'un à l'autre. On voit qu'elles se rencontrent et que c'est du sérieux. Le halo du bonheur n'a pas impressionné les pixels mais elle, elle le voit.

Juste avant la photo son fils l'avait appelée lui disant de se dépêcher d'arriver avant qu'on n'emmène la petite sous la lampe UV. Elle avait répondu qu'elle était déjà devant la porte de la maternité.

Après la photo elle a écrit des mails pour annoncer la naissance de Camille

à la terre entière, ou presque. Elle y a joint la photo.

La deuxième a été prise le jour de l'anniversaire de ses 60 ans. Elle porte une magnifique robe Hermès rouge. Elle a une coiffure et un maquillage parfaits et elle a retiré ses lunettes. Elle a l'air amusée.

Avant la photo, en guise de cadeau, sa fille l'a promenée toute la journée chez l'esthéticienne, le coiffeur, puis chez le loueur de belles robes. Elle y a eu le même amusement que celui qu'elles avaient quand, enfant, c'était sa fille qui jouait à se déguiser. Mais les rôles étaient inversés.

Après la photo, elle a remis ses lunettes pour lire les textes facétieux et affectueux concoctés pour cette fête par ses amis.

Elle n'est pas sur la troisième photo. Elle a été prise le jour de son départ à la retraite. Ce sont ses collègues de travail. Trois ont le bras tendu en avant et semblent apostropher l'objectif en riant. Deux autres parlent entre eux. Les quatre derniers sont plantés là.

Avant la photo, elle avait bagarré pendant un quart d'heure pour arriver à les rassembler. Après la photo, ils sont retournés dans leurs bureaux. Elle, elle a jeté les assiettes et les verres en carton et elle est rentrée chez elle. Pour toujours.

Sur la quatrième elle est avec sa mère dans le jardin de sa maison de retraite. La dissymétrie de son visage témoigne de l'hémiplégie récente. Son regard rivé sur celui de Jeanne est anxieux et sa main est crispée sur son avant-bras. De l'autre bras, Jeanne enserme ses épaules voutées. On voit que ça ne suffit pas à la rassurer.

Avant la photo la vieille mère avait demandé si elle avait pensé à fermer le gaz chez elle et à solder le compte de la femme de ménage.

Encore avant, Jeanne avait appelé le SAMU et passé la nuit aux urgences

avec elle. Puis elle lui avait rendu visite à l'hôpital et remué ciel et terre pour trouver cette maison de retraite.

Tout de suite après la photo elle l'avait raccompagnée dans sa chambre, avait fait la liste des bricoles qui manquaient et les lui avait apportées le lendemain. Depuis, elle prend soin du confort de sa vieille mère.

Voilà, c'est fait, elle a basculé, elle n'est plus « jeune, active, normale », elle est senior et, in cha'Allah, ça devrait durer une vingtaine d'années. Après elle sera une vieillard, comme sa mère. Pour l'instant, elle est *devenant* vieille.

Elle reprend ces photos, les feuillette de nouveau une à une. Être grand-mère et retraitée à soixante ans passés, rien que du banal devrait-elle en dire, il n'y a pas de quoi ameuter le peuple.

Eh bien si ! Parce que tout ça est bouleversant. On l'a virée de son travail, elle a attrapé un violent coup de foudre pour une mini créature de trois kilos huit et elle se retrouve maternant sa propre mère. Non seulement personne ne l'avait prévenue d'un tel chambardement mais quand elle veut raconter tout ça, on la regarde de haut et on lui fait vite comprendre que justement il n'y a pas de quoi ameuter le peuple.

Ça sent l'exclusion et elle n'aime pas ça. Alors qu'elle déborde d'émotion, que ça déstabilise, que ça chambarde, que ça déborde, il faudrait le taire ?

Comme si vieillir était une honte ?

C'est mal la connaître.

Avant d'être un boulet, de toutes ces émotions, elle décide qu'elle va raconter tout ça dans un livre.

Elle extrait une ramette de papier de son secrétaire et le stylo en main elle

va pour attaquer la première page. Mais le stylo reste en l'air... Un livre... Plus facile à dire qu'à faire. Des articles techniques, médicaux ou sociaux, ça elle sait faire, mais raconter ses émotions, c'est une autre paire de manches... Elle se sent indécente. Et puis un premier bouquin, à son âge, est-ce bien raisonnable ?

Tout en se préparant un thé, elle rumine. Débutante à mon âge, c'est dur à assumer. Je l'ai déjà fait quand j'ai commencé la musique à quarante ans passés. Sauf que les auditions à côté de mouflets de dix ans qui jouaient dix fois mieux que moi, ce n'est pas un excellent souvenir. Je laisse tomber. De toute façon, les histoires de petits vieux, tout le monde s'en fout.

Elle range tout.

Passer à autre chose.

Reprendre le train-train quotidien.

Elle consulte ses mails. Trois publicités : une assurance obsèques avec un tarif avantageux s i on est en couple, une douche de plain-pied et une invitation à léguer sa fortune à une association pour que « après votre mort votre vie continue ». Et pourquoi pas un monte-escalier et des protections antifuites ? La rage l’envahie.

Je ne suis pas ma mère ! L’une de nous deux a un agenda plein, celui de l’autre est vide. Devinez laquelle. L’une de nous deux est impotente et presque aveugle. Devinez laquelle. L’une de nous deux a cherché une maison de retraite pour l’autre. Devinez laquelle. L’une des deux est grand-mère, l’autre arrière-grand-mère. En un mot comme en cent, l’une est dépendante pour assurer son quotidien, l’autre pas du tout.

L’une de nous deux est ghettoïsée et n’a plus voix au chapitre. Mais moi, je peux. Je peux encore.

Elle retourne vers le secrétaire, ressort papier et stylo et s’y colle. Rassembler ses idées.

Il y aura une dame, La Seniora

Il y aura du changement

Il y aura sa petite-fille. Il y aura ses enfants

Il y aura sa très vieille mère

Il y aura un livre

Il y aura des publics

Il y aura du vieillissement et de la vitalité

Il y aura de la revendication et de la fragilité

Il y aura un coup de foudre

Il y aura de la frustration, du renoncement

Il y aura de l'impertinence

Il y aura des quadras et de la dispute

Il y aura un patron hypocondriaque

Il y aura un juge intelligent et sensible

Il y aura de la sexualité

Il y aura de la tendresse

Il y aura la promo des seniors

Un titre ? « La Seniora se rebiffe » ?

Oui, pas mal, ce sera le titre.



*la Seniora
se rebiffe*

Jeanne Scriptor

Schnok éditeur

*L'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable
La frontière entre jeunesse et vieillesse est dans toutes les sociétés un
enjeu de lutte*

Pierre Bourdieu La jeunesse n'est qu'un mot

*Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égard
ni patience*

René Char La parole en archipel

*Laissez-moi rire, la passion, c'est comme le jean et le disco
chez les vieux, c'est grotesque. Laissez cela aux jeunes, voyons*

Pierre Desproges Comment vieillir sans déranger les jeunes